



# Cellules Paroissiales d'Évangélisation

*paroisses des communautés catholiques de Ste Bernadette (Beaumont),  
St Augustin, St Julien, St Barnabé, Ste Anne des Caillols, Ste Louise de Marillac (Bois-Luzy).  
Saison 8. Novembre 2023 - n°496*

## ▪ Le petit mot de votre pasteur

*Chers frères et sœurs bonjour,*

*Nous avons vécu de belles fêtes de la Toussaint et une bonne commémoration de nos chers disparus. Saint Paul rappelle aux Thessaloniens son désir de ne pas nous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort. L'ignorance est l'antichambre de l'obscurantisme. Nous croyons que le Christ est mort et ressuscité, Il nous fait part de cette vie nouvelle en Dieu.*

*Après la solennité du Christ Roi qui viendra conclure l'année liturgique, nous entrerons dans le temps de l'Avent et nous nous retrouverons pour notre premier forum, le dimanche 10 décembre sur St Barnabé. Ce sera l'occasion d'accueillir les personnes nouvelles qui fréquentent les cellules depuis la rencontre brassée.*

*Je me confie à votre prière et vous assure de la mienne.  
Fraternellement. + cp*

## ▪ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." »  
« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

## ▪ L'enseignement.

Imaginez-vous en pleine nuit en rase campagne sans clair de lune. Une nuit épaisse et bien sombre.

Avec ces éléments, nous pouvons maintenant nous souvenir de cette parabole des dix jeunes filles. Vous savez cette histoire de noce ou cinq d'entre elles sont insensées et les cinq autres prévoyantes. (Mt 25,1-13)



Tout d'abord, nous pouvons nous interroger sur la mission de ces dix jeunes filles. Pourquoi attendre l'époux qui doit venir ? À quoi bon emporter avec soi une lampe à huile et pour certaines une réserve de cette huile ? Vous êtes-vous déjà posé ce genre de questions ? Sans un minimum de travail intellectuel et spirituel nous courons tous le risque de passer à côté de ce que Jésus veut nous dire, nous faire entendre et comprendre. En exégèse, l'étude biblique d'un récit, c'est ce qui s'appelle la pointe d'une parabole.

Revenons à notre nuit en campagne.

Ces jeunes filles ont répondu positivement à un service, à un appel qui consiste à guider l'époux jusqu'à la salle des noces. Ainsi l'époux pourra se laisser guider par ces lumières dispersées sur le petit chemin escarpé afin d'atteindre son but : la salle où l'attendent sa fiancée et les convives.

Au moment d'agir et d'entrer en action, en service, d'allumer la mèche de leur lampe, le manque d'huile pour cinq d'entre elles est catastrophique. Pouvez-vous nous prêter de votre huile ? Allez, vous en procurer...

Nous pourrions conclure hâtivement et sans recul que les prévoyantes font preuve d'avarice, voire d'un manque de charité. Nous réduirions du coup cette parabole à une leçon de morale biaisée, tombant dans le moralisme. Le moralisme étant une perversion de la morale. Évidemment, ce n'est pas l'intention d'une parabole, ni son but. Il faut en rechercher la pointe, le sens qui s'en dégage, ce que Jésus veut nous faire comprendre sans le dire explicitement.

L'attitude des jeunes filles prévoyantes peut heurter, voire choquer : pourquoi ne partagent-elles pas leur huile avec les autres ? Cela nous dit quelque chose de fondamental sur notre vie et notre relation à Dieu : nous pouvons voir cette huile comme l'amour que nous seuls pouvons donner au Seigneur, notre réponse unique à l'invitation qu'Il nous fait d'entrer en Alliance avec Lui. C'est ce qu'il convient d'appeler un bien propre, singulier, unique. Il existe des façons d'être à Dieu, aux autres et au monde qui ne peuvent pas être partagées, données ou prêtées à quiconque. Une façon de regarder, de sourire, de chanter, de jouer qui sont uniques et qui portent en soi ce que nous sommes d'unique et d'irremplaçable dans la relation.

Dans cette huile se trouve la charité que seul chacun peut donner, dans la vocation qui est la sienne à aimer, à entrer en relation, en communion. Personne ne peut le penser à notre place, le dire à notre place, le faire à notre place. Cette huile est capable de guider l'époux jusqu'à soi pour entrer avec Lui dans la salle des Noces.

Souvenez-vous de l'enseignement précédent : « C'est la charité en quelque sorte qui produit la grâce. L'amour nous gracie, nous rend gracieux et riche tout à la fois. C'est ainsi que la charité précède en quelque sorte la grâce. L'une est la cause et l'autre la conséquence. » Du coup, le manque d'huile traduit le manque d'amour et sans charité, impossible d'entrer dans la salle des Noces.

Que notre huile puisse guider le Christ jusqu'à nous afin d'entrer en Alliance avec Lui, et les convives commencèrent la fête à l'arrivée de l'époux.

▪ **Approfondissement :**

Reprenez les questions présentes dans cet enseignement.

